

CL'hIsTOrique

- 400 La "columella" est déclarée organe du plaisir féminin par le médecin et philosophe grec Hippocrate.

100 Le mot "κλειτορίς" est utilisé pour la première fois par Rufus d'Éphèse, médecin grec. Il nomme "clitoriser" l'action de stimuler cette zone érogène.

500 > 1000 Les récits de mutilations sexuelles de femmes par des médecins grecs, romains et arabes sont abondants (Soranos d'Éphèse, Caelius Aurelianus, Paulus Aegineta, Aétios d'Amida, Abu Al-Qasim, etc.). La taille excessive du clitoris serait une incitation à la luxure et à lubricité.

1559 La première description du clitoris est établie par l'anatomiste italien Mateo Realdo Colombo. Il déclare avoir découvert le siège du plaisir chez les femmes. Et le nomme "Amorem et dulcedinem veneris".

1561 "Kleititoris" est réactualisé par l'anatomiste italien Gabriel Fallopio. A la même époque, le clitoris est décrit comme une malformation d'hermaphrodisme par André Vésale, anatomiste belge.

1573 La clitoridectomie (excision) sera même justifiée pour cette raison par le médecin français, Jacques Daléchamps.

1668 Les bulbes vestibulaires du clitoris, entourant l'entrée du vagin, sont décrits par Reinier de Graaf, médecin et anatomiste néerlandais.

Le terme "clitoris" s'impose pour désigner cet organe.

1830 > 1900'S L'excision est pratiquée par des médecins comme remède à l'épilepsie, l'onanisme, la nymphomanie et l'hystérie, et ce en France, Allemagne, Royaume-Uni, États-Unis et dans bien d'autres pays.

1844 La partie interne du clitoris, composée de deux longues racines, de part et d'autre du vagin, est décrite par l'anatomiste allemand Georg Ludwig Kobelt.

1875 Le mécanisme de fécondation de l'ovule par les spermatozoïdes est découvert par Edouard Van Beneden, embryologiste belge.

Le clitoris est déclaré "organe inutile". Le courant "ovuliste" banni, quasiment, le clitoris des manuels d'anatomie jusqu'en 1998.

1948 Le clitoris disparaît du livre référence des chirurgiens : Gray's Anatomy.

1960 > 1970'S Le clitoris a complètement disparu de la moitié des livres d'anatomie médicale. Dans les autres, il apparaît sans être nommé. Le mot "clitoris" disparaît de la majorité des dictionnaires en Occident.

1976 Le "Rapport Hite" sur la sexualité féminine, publié par la sexologue étasunienne Shere Hite, aborde un sujet encore tabou : le clitoris. L'enquête révèle que la plupart des femmes parviennent à l'orgasme, seules, grâce à la masturbation ; mais qu'elles sont majoritairement insatisfaites avec leurs partenaires masculins.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne. Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2005 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

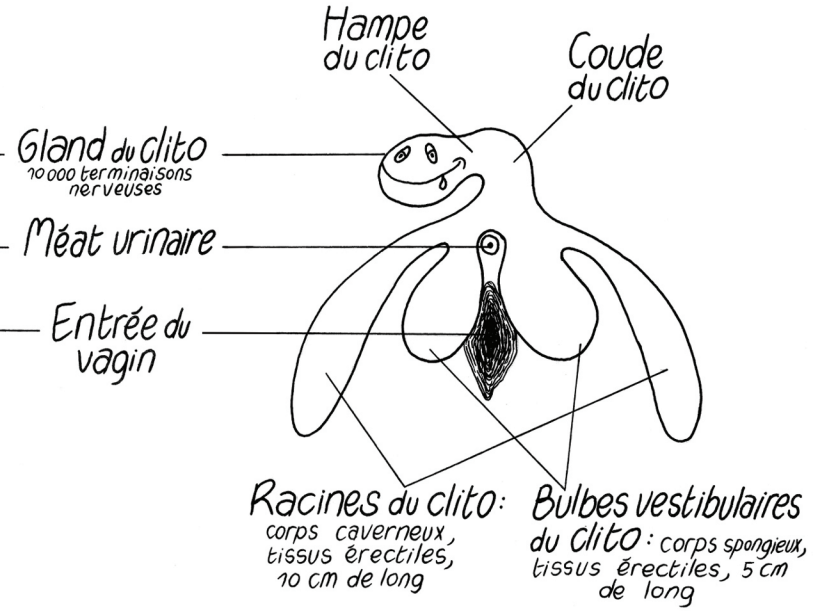
2008 Les premières échographies en 3D du clitoris sont menées par Odile Buisson, gynécologue-obstétricienne française, et Pierre Foldès, urologue chirurgien français reconstructeur des sexes de femmes excisées.

2009 L'orgasme féminin est étudié par Odile Buisson et Pierre Foldès qui font la première échographie du clitoris pendant une pénétration vaginale. Ils découvrent la mobilité du clitoris et la turgescence des bulbes vestibulaires du clitoris. Le "point G" pourrait s'expliquer par la riche innervation du clitoris et ses relations anatomiques avec la paroi antérieure du vagin. Le "point G" se situe dans cette zone dite "clitoro-urétrho-vaginale". L'orgasme est la conjonction de phénomènes psychique, mécanique, vasculaire, glandulaire et neurologique.

Vue externe du clitoris



Vue interne du clitoris



(4) (5) (6) (7) (9)

*Néologisme par Monique Wittig, 1973
**Néologisme par les Infemmes, 2015

C'est "l'éjaculat" ou "kuprine" (terme congu à partir de "Kupris" variation grecque de "Cypri" et du suffixe "-ine").

Le plus souvent, elle s'écoule discrètement et se mélange à la perline. Quand elle est abondante et jaillit, on parle d'éjaculation féminine.

de chaque côté du méat urinaire. Elle est émise, avant ou pendant l'orgasme, par deux orifices situés sur la vulve. Substance produite par des glandes diffusées, situées entre le vagin et l'urètre.

Fluide des glandes de Skene : la Kuprine *

Ce sont des gouttelettes de "transsudat" ou "perline" qui perlent à la surface du vagin, comme les gouttelettes de sueur perlent à la peau.

traverse la paroi vaginale. Ce n'est pas de la glaire cervicale, ni des pertes blanches. dilatation des vaisseaux sanguins, lors de l'excitation sexuelle, un liquide percole à

Fluide de la muqueuse vaginale : la Perline *

C'est la "mouille" ou "cyprine" (terme congu par Monique Wittig à partir de "Cypri" -appellation chypriote d'Aphrodite, déesse de l'amour- et du suffixe "-ine").

Substance lubrifiante produite par la muqueuse vaginale. Sous l'effet de la sexualité, par deux orifices situés sur la vulve, de chaque côté de l'entrée du vagin.

Fluide des glandes de Bartholin : la Cyprine *

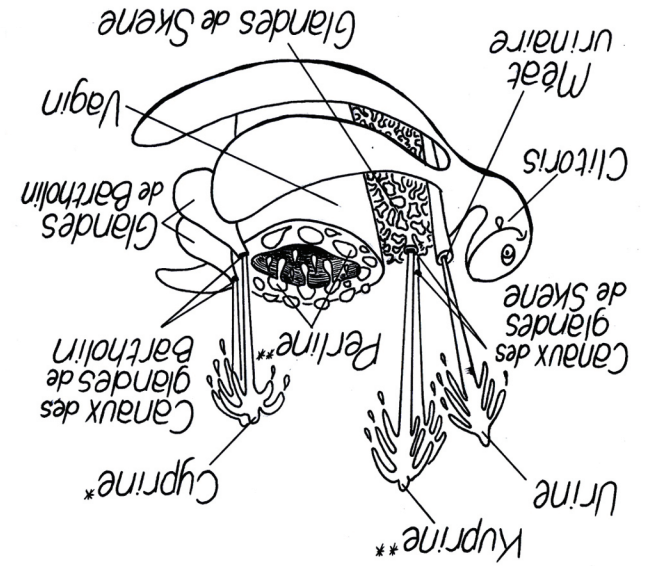
Substance lubrifiante produite par deux glandes, situées sous chacun des deux bulbes vestibulaires du clitoris. Elle est émise de manière réflexe, lors de l'excitation

Lors de la montée du désir, le clitoris, les grandes et petites lèvres se gorgent de sang, enflent et palpitent. Le vagin s'allonge, s'élargit et son vestibule s'ouvre.

Des fluides sont émis par des glandes vulvaires et par la muqueuse vaginale. Ces fluides permettent une lubrification naturelle qui accompagne les caresses et évitent les irritations liées aux frottements.

Leur apparence et odeur diffèrent selon le cycle menstruel.

Fluides brûlants



(2)

(3)

ATTEINIS L'ORGASME SANS PASSER PAR LA FENTE!!!

